

# Moi, Henry Dunant, j'ai rêvé le monde, dans Choisir

Soumis par Georges Tracewski  
08-10-2003

Serge Bimpage, « saisi sans la moindre raison rationnelle » par le mystère Henry Dunant, par la nécessité de donner voix à son cri « lancé à l'humanité souffrante », nous dit sa découverte d'un homme. Un homme à la personnalité complexe, « intelligent mais naïf, ambitieux mais immature, séducteur mais maladroit, calculateur mais pas stratège, snob mais non prétentieux, cultivé mais autodidacte, effacé mais narcissique, attiré par l'argent mais généreux. Tout est dit.

En quelque 270 pages, Serge Bimpage « revit » Henry Dunant, explorant sa personnalité, ses enthousiasmes, ses exécutions, ses triomphes, ses échecs, le chrétien engagé, l'homme d'affaires, le brillant réalisateur, le failli honteux, l'homme de la cour, le clochard. L'intérêt ne faiblit jamais : de la rue des Granges à Saint-Gervais, de la petite Genève aux grands conflits européens, du pasteur Gaussens, animateur du Réveil, à Napoléon III, successeur de Charlemagne, des moulins algériens à Solférino, de la fondation de l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes gens à la naissance de la Croix-Rouge, c'est toute la diversité d'une époque foisonnante évoquée au fil des pages.

Et l'auteur réussit à nous faire pénétrer au plus profond de la psychologie torturée d'un homme passant de l'euphorie à la dépression, des idéaux les plus élevés au « besoin d'appartenir à la classe patricienne ». Un homme qui se passionne pour la cause anti-esclavagiste et qui fait sienne un dit de Mme Girardin : « L'égalité, c'est l'utopie des indignes. » Un homme enfin qui s'enorgueillit de fréquenter les grands de ce monde et passe de longues années de sa vie dans l'obscurité et la misère.

Serge Bimpage ajoute à ces mémoires frémissantes, avec une copieuse bibliographie, deux utiles chronologies : celle de la vie d'Henry Dunant et celle des principaux événements de son époque. Dans sa postface, il interpelle, en deux lignes, trois générations de Genevois : « mort d'Henry Dunant en 1910 » ; « érection de son buste à Genève en 1980 ». Pourquoi tant d'années entre ces deux dates ?